

La Jérusalem délivrée

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Poésie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, La Jérusalem délivrée, 1812-09-25

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8729>

Présentation

Date1812-09-25

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_132

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

Le 25. 7. 1812.

placé dans la bibliothèque, ou comme d'ailleurs l'écriture, la propreté
 l'éclaircissement. — J'ai vu en effet une production si belle,
 ce que j'ai pu voir ^{l'écriture} remarquable. C'est l'œuvre d'un poète. — Dans
 le poème épique, comme on le conçoit ordinairement, l'auteur
 divise la matière, précède les divisions, se divise lui-même
 les tableaux, son sujet. — il y fait le poète, comme Craino par
 de la fin. — il brille son style, et les expressions —
 le tableau, raconte, comme Homère, et comme Juvénal, je ne
 s'en pas comme Virgile, car Virgile, ce me semble, ne
 raconte pas, il peint, il détaille, il engage, il achève chaque
 tableau, il achève chaque sujet. — aucun mortel, aucun
 excepté, n'a porté plus loin que Virgile, la perfection du
 style, et du talent, mais les morceaux, pensant à l'écriture
 les antiquités de l'Italie d'ailleurs, qui occupent les premiers
 Chants, ne sont point nationaux pour nous. — Celles d'ailleurs
 tiennent de bien plus près à nos traditions, et sont pour nous
 aussi la moitié de l'épique, semble telle qu'un étranger
 à celle qui l'a écrite. — Dans la Jérusalem, il s'agit
 d'une époque romaine, qui appartient à toute l'Europe,
 d'une religion, qui est la nôtre. — des mœurs orientales,
 subsistent encore. Comme le tableau, les sacrifices, la magie
 même, ce d'ailleurs, ce d'ailleurs, n'importe-t-on à l'étranger
 et aux notions de l'étranger, et à celles qui nous en ont
 longtemps nous mêmes, — et d'ailleurs dans la Jérusalem.

De cet récit qui se succède, en qui s'affectue joint le
partir qui se résigne, mais une facilité charmante, pour le
ce gouter ce bel ouvrage - mille gens on ne s'en lasse
ce parton, on se entraîne - le plus bel accord régnant, entre
toutes les parties, car il n'y a pas en plus d'effort, pour en
traiter une, que les autres. - parton l'auton de religieux
mille gens il n'est point de. - il relève les Chrétiens, mais
sans abaisser les autres. - il met en jeu le culte
de l'homme, mais comme il convenait d'un grand type
on en voit les plus riants peintures, d'après les épisodes
de l'enchantement l'armide, on en voit l'abandon, d'un homme
l'exaltation d'un ténébreux, parton il cède au devoir, mais
sans être devenu son objet de mépris, car les nobles Chrétiens
sont remplis d'orgueil d'après le vœu de leur conscience
ce respect l'objet de leur flamme. - d'après les épisodes
mais il se vante son Chérubin, il court à elle après la victoire
seulement le talon, ne terminant point le beau récit d'une
guerre sainte, par des dénouements de roman. Armide
à dieu à Renan. D'après de ma d'Armide, permission de
gus de ténébreux, le culte doit se lier, au culte de l'homme
Jerusalem se gîte par les Croisés. -
le culte intérieur, autant qu'il faut. il s'agit d'un grand
sainte. le Croisade indifférent? - mais les héros n'en
sont qu'un grand. - ce les nombreux magiques de l'art de
Mahomet, contrebalancés autant qu'il faut, les seconds personnages
sont les accords. aux Chrétiens. -

j'admire Clorinda, je l'aime. j'admire l'air de l'autel, qui
l'a fait arriver en scène, pour nous, l'inspiration, ce deliggiu
de la gloire, l'intermédiaire d'Inde, et la générale l'opéra. —
j'admire pour être le siècle, on ne tance pas alors une
Clorinda, un Nozal, Madame de la Roche la Peite,
on se parait de peintures enflammées les esprits. — quand
les hommes amènent, et regrettent les femmes, c'est après
de l'oubli de l'ignominie, et le niveau. — Cette tradition
des guerriers, appartient aux siècles d'indépendance, les
armes, tous les temps héroïques, les guerriers du temps des
croisés, mais celui qui est en son vie une reine blanche
on l'admire des chevaliers, on l'entend de l'oubli
on a vu ^{à l'époque} des héros, dans la vendée. —

à Dieu en glorie, que j'admire des armes méritent. — la
rôle propre des femmes, n'est pas de servir le sang, ce genre
à leurs inclinations, d'ailleurs, une moitié de la génération
de en paix. — mais je ne puis souffrir qu'on entende à la
caractère, et le courage, et l'énergie. — Marie Thérèse,
à la mort d'un cheval, à la tête de ses Hongrois, — ce genre
bien apprécié la valeur des héros, il faut ^{le voir} la concevoir,
en en sentir la force dans son âme. —

C'est une expédition étrange que celle des Croisés. —
mais une expédition, où les hommes, pour la dernière fois
pour être, agissent individuellement par l'effet de leur propre
lumières. — on y trouve l'indépendance, et les femmes n'ont
y jouent pas. — point de liberté sans celle des femmes. Ce

